

galerie frank elbaz.

Léo Chesneau

Twister

9 juillet - 29 août 2020

Vernissage le jeudi 9 juillet 2020



Léo Chesneau, *Untitled*, 2020

Il s'agit là d'une affaire de lignes, qu'elles soient verticales ou horizontales, droites ou tordues, de couleurs chaudes ou froides, les tableaux exposés sont faits de ces différents vocabulaires, venant s'opposer et se réunir dans cette série.

Un dialogue est en route, parfois des tensions ont lieu et des erreurs surgissent.

Nous pouvons délibérément remarquer qu'une confrontation est alors installée, celle de l'homme face à la machine. Les œuvres sont construites de façon mécanique, ce sont les erreurs de découpe et de calage qui créent le tableau.

L'encre toner est ensuite appliquée par strates, à la main. Elle découpe les différentes parties de la pièce, visant à augmenter les variations et les différences, elle enrichit les contrastes et complexifie la lecture des œuvres.

C'est à cette étape qu'un lien se forme entre l'homme et l'imprimante.

L'artiste s'est alors substitué à la machine, utilisant l'erreur comme outil fondamental de sa production.

Avec le soutien aux galeries / exposition
du  Centre national des arts plastiques

Pour plus d'informations : lucas@galeriefrankelbaz.com

galerie frank elbaz.

Léo Chesneau

Twister

July 9 - August 29, 2020

Opening on Thursday, July 9, 2020



Léo Chesneau, *Untitled*, 2020

Here it is a question of lines, whether vertical or horizontal, straight or twisted, with warm or cold colours: the exhibited paintings are made of these different vocabularies, which come together and oppose each other in this series.

A dialogue develops, in which tensions may arise and mistakes can be made.

It becomes clear that a confrontation is taking place, that between man and machine. The works are constructed in a mechanical fashion, the paintings created by the errors produced by cutting and wedging.

The toner ink is then manually applied in layers. It separates the different parts of the works, aiming to increase the variations and differences, enriching the contrasts and adding complexity.

It is at this stage that a link is formed between man and printer.

The artist has thus substituted himself for the machine, using error as the fundamental tool for his production.

With the support of  Centre national des arts plastiques
(National Centre for Visual Arts), France

For more information: lucas@galeriefrankelbaz.com

galerie frank elbaz.

Madeleine Roger-Lacan

Twister

9 juillet - 29 août 2020

Vernissage le jeudi 9 juillet 2020



Madeleine Roger-Lacan, *Le Rêve / Le Piège*, 2019

Les cinq peintures présentées pour l'exposition *Twister* portent en elles une atmosphère carnavalesque. Le déguisement est cette transformation exceptionnelle où notre apparence est recouverte : dé-guïser veut dire nier sa façon. S'oublier pendant un temps en se voilant de couleurs, d'histoires et d'accessoires est pourtant une façon pour moi de m'approcher de manière particulièrement vraie. Je m'inverse : je retourne ma peau et rends palpables les nerfs de mon imaginaire.

C'est exactement ce qu'il se passe lorsque je peins :

Femme Montagne qui marche est l'autoportrait métaphysique d'une peintresse.

Une Maman est la projection de moi-même dans la mère disparue de mon amoureux.

Sainte Lucie (Je choisis les lunettes Rose-Bleu) est une interprétation autobiographique du mythe de sainte Lucie à l'aune d'un triangle amoureux entre un fantôme, un vivant et moi.

Je deviens des bouches géantes et gonflées dans *Le Festin des bouches cannibales* et un grand manque destructeur dans *Le Rêve / Le Piège*.

Madeleine Roger-Lacan

Avec le soutien aux galeries / exposition
du  Centre national des arts plastiques

Pour plus d'informations : lucie@galeriefrankelbaz.com

galerie frank elbaz.

Madeleine Roger-Lacan

Twister

July 9 - August 29, 2020

Opening on Thursday, July 9, 2020



Madeleine Roger-Lacan, *Le Rêve / Le Piège*, 2019

The five paintings shown in the *Twister* exhibition exude a carnivalesque atmosphere. Disguise involves an exceptional transformation in which our appearance is concealed: to disguise oneself is to deny one's true nature... Yet, to forget oneself for a while behind a veil of colours, stories and accessories is a way for me to engage with my own self in a particularly truthful manner. I reverse myself: I turn my skin inside out and make palpable the nerves of my imagination.

This is exactly what happens when I paint:

Femme Montagne qui marche is the metaphysical self-portrait of a painter.

Une Maman is the projection of myself into my lover's dead mother.

Sainte Lucie (Je choisis les lunettes Rose-Bleu) is an autobiographical interpretation of the myth of Saint Lucy based on a love triangle between a ghost, a living person and me.

In *Le Festin des bouches cannibales* I turn into giant, swollen mouths, while in *Le Rêve / Le Piège* I become a big destructive lack.

Madeleine Roger-Lacan

With the support of  Centre national des arts plastiques

(National Centre for Visual Arts), France

For more information: lucie@galeriefrankelbaz.com